

Entrée

r é s u m é

Ce spectacle esquisse un monde où une indemnité serait allouée à celles et ceux qui hébergent un-e réfugié-e, mais auquel-les une récompense supplémentaire serait accordée au cas où cette personne,

poussée à bout, se suiciderait. Parce qu'un-e bon-ne migrant-e est un-e migrant-e qui disparaît, proprement, sans faire de tache, ni engager la responsabilité de la France, de l'Allemagne, ni même de la Suisse.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

La question de l'accueil des populations fuyant les crises climatiques, politiques ou économiques est sans doute l'un des grands défis à venir de nos sociétés occidentales. Que ferons-nous de ces milliers de gens fuyant des continents devenus invivables? Quel regard porterons-nous sur eux? Et eux, pris au piège entre des nations acculées et l'impuissance mondialisée, dans quelle mesure pourront-ils faire entendre leurs appels au secours? Cette pièce s'interroge sur la position ambiguë de l'Europe face à cette problématique. Elle se joue sans décor, sans accessoire. Une chaise exceptée, lieu clé de l'assise, du pouvoir, du repos possible du guerrier. Les tremblements de terre, récurrents, laissent

place aux trois temps d'une valse douce, moment de rapprochement possible, de réconciliation. La question est de savoir si, au bout du conte noir, il sera possible de vivre ensemble, entente rêvée entre les êtres, entre les peuples, mariage des différences. Pourra-t-on rêver un peu, après avoir ri tant bien que mal du désastre? Sera-t-il possible de respirer et de se projeter après avoir joué la tragédie féroce, au pied de la lettre, et foncé dans le tas de l'atrocité d'une situation qui noie tout le monde, les réfugiés d'abord, l'Allemagne et la France aussi, séparées par la Suisse?

Pierre Notte

auteur & metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Les premiers mots sont légers et tranchants à la fois, troubles et inquiétants. «Les lames de rasoir sont à droite sous l'évier», scandent et répètent les personnages de ce conte aigrement drôle que Pierre Notte définit comme «l'une de (ses) premières farces politiques». Il aborde la question des migrants et de leur survie à travers une pièce à l'écriture parfaitement maîtrisée. Muriel Gaudin, Silvie Laguna et Clyde Yeguete sont les trois parfaits comédiens de l'aventure.

Avec son art du contrepied et sa verve coutumière, Pierre Notte signe une satire féroce sur l'accueil réservé aux migrants. A travers cette fable aux limites de l'absurde, interprétée par trois comédiens au diapason, il livre un portrait sans complaisance de l'Europe. En pointant nos ambivalences, notre mauvaise conscience et notre incapacité à agir par le biais d'une comédie cruelle, il réussit à éviter une posture moralisatrice. Et fait d'autant plus mouche.

Gérald Rossi

L'Humanité, 30.08.2020

Isabelle Stibbe

La Terrasse, 25.06.2021

Prochainement

h u m o u r

Jean-Jacques Vanier

A part ça la vie est belle

Digressions, anecdotes et divagations aussi insensées que désopilantes égrènent ce solo malicieux, qui nous rappelle que la vie est une maladie mortelle qui s'attrape à la naissance, d'où la nécessité d'en rire sans modération.

me 29 mars | 20h



© Jean Tholance

Passage du soir

Mehdi Berdai – Rencontre avec le chorégraphe de *Sacre*, juste avant la représentation du spectacle en grande salle. Pénétrez les secrets de cette réappropriation du *Sacre du printemps* en forme d'exutoire collectif, un hymne à la différence joyeux et choral.

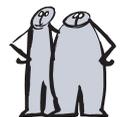
ve 28 avril | 18h30 · studio, entrée libre

Exposition

Compagnie du Passage, 2003-2023: un parcours – Rétrospective en images, photos et affiches à l'occasion des vingt ans de la Compagnie du Passage.

du 30 mars au 30 juin
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch